Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXXII, n° 22
Bruxelles, avril 1956.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXXII, nr 22
Brussel, april 1956.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES COLEOPTERES AQUATIQUES (6me NOTE),

par Raymond MOUCHAMPS (Liège).

Famille *DYTISCIDAE*.

Bidessus alienus ZIMMERMANN.

Bidessus alienus ZIMMERMANN, Arch. f. Naturgesch., 1917 (1919), A, 12, p. 140.

Bidessus alienus ZIMMERMANN, Kol. Rundsch., Bd. 16, 1930, p. 57.

La position systématique de cette espèce restait assez énigmatique et on pouvait se demander s'il s'agissait d'un *Bidessus* SHARP, ou d'un *Liodessus* GUIGNOT. Dans sa description originale (puis en 1930), ZIMMERMANN déclare que la strie suturale manque totalement (« fehlt ganz oder... », puis immédiatement il ajoute qu'elle est parfois faiblement visible. Il classe, par ailleurs, l'espèce dans un groupe spécial (« ohne Nahtstreifen »).

Se basant sur la description, on pouvait placer l'espèce alternativement dans l'un ou l'autre genre précités. Qui plus est, la valeur de ces deux genres devenait caduque puisque le caractère primordial de séparation tombait (la strie suturale).

Le problème en était là, lorsque nous reçûmes de l'Institut Biologique de Sarajevo (Yougoslavie) un lot d'insectes aquatiques et notamment trois *Bidessus* (Monténégro : bord du lac de Scutari) que nous ne pouvions rattacher à aucune espèce connue. Ne s'agissait-il pas d'*alienus* ZIMMERMANN ? M. FREUDE (Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates) ayant eu l'amabilité de nous communiquer un paratype (Sarepta, Süd-Russland) de la collection ZIMMERMANN, nous avons pu comparer

nos insectes. Surprise ! L'insecte était un *Bidessus* et montrait une ébauche de strie suturale que l'on retrouvait sur les trois spécimens yougoslaves. La similitude était totale. ZIMMERMANN déclare en outre que les spécimens paratypiques de Sarepta sont tout à fait comparables aux types de Metkovic (Dalmatie) hormis la coloration plus foncée de l'abdomen chez ces derniers.

Alienus ZIMMERMANN est donc un *Bidessus* vrai et non un *Liodessus*.

Chez ZIMMERMANN, l'interprétation de la strie suturale diffère donc de celle des auteurs modernes (GUIGNOT et auct.). Pour le premier, la strie doit être une strie morphologiquement complète — elle manque ici —; pour les autres, la strie est une formation variable allant de la strie vraie au simple enfoncement linéaire, voire même à la banale succession de points enfoncés, en ligne. (GUIGNOT, Mission Scient. Omo, 1944, VI, 58, p. 218).

Par son bourrelet clypéal régulier et sa strie suturale obsolète, *alienus* ZIMMERMANN doit se placer près d'*unistriatus* SCHRANK dont il se distingue aisément par sa forme plus allongée, par son dessin élytral ferrugineux sur fond rembruni, par la forme particulière des lignes métacoxales à peine divergentes, subparallèles. Le pénis est plus régulièrement effilé de la base au sommet, à bords latéraux moins longuement parallèles.

L'espèce, rarement signalée, possède une aire de répartition assez vaste en Europe méridionale orientale (de l'Adriatique à la Mer Noire et peut-être même au delà).

Bidessus Mülleri ZIMMERMANN.

Bidessus Mülleri ZIMMERMANN, Senckenb., 1927, Bd. 9, p. 34, fig. 4.
Bidessus Mülleri ZIMMERMANN, Kol. Rundsch., 1930, Bd. 16, p. 57.
Bidessus goudoti APFELBECK (nec CASTELNAU), Käf. Balkan, 1904, I, p. 367.

Monténégro : Dulcigno, 2 ♂. (Institut biologique de Sarajevo).

Dans la description originale ZIMMERMANN insiste sur les caractères différentiels de cette espèce avec *exornatus* REICHE et *nasutus* SHARP, qui habitent les mêmes régions. Cependant, c'est de *goudoti* CASTELNAU qu'elle est surtout voisine. Pour les séparer, ZIMMERMANN (1930) utilise la coloration élytrale, uniforme chez *goudoti* CASTELNAU; à taches nettes chez *Mülleri* ZIMMERMANN. Ce caractère variable peut être rendu inutilisable pour les formes extrêmes. Un caractère plus fidèle est fourni par la forme de la strie commune pronoto-élytrale. Elle est rectiligne ou subrectiligne chez *Mülleri* ZIMMERMANN, nettement sinuée en dehors au niveau de la jonction pronoto-élytrale chez *Goudoti* CASTELNAU. Ce dernier est aussi un peu plus grand (1,7 à 1,9 mm pour 1,6 à 1,7 mm).

Nous avons reçu jadis du Muséum de Paris un « *nasutus* » de Hongrie. Il s'agissait d'un *mülleri* ZIMMERMANN, comme l'a montré l'examen

de l'aedéage et la comparaison avec un paratype de ZIMMERMANN (Zool. Samml. Bayer, St.).

L'espèce paraît donc répandue de la Hongrie à Corfou, au Sud, et nous ne serions pas étonné de la rencontrer à travers toute la péninsule balkanique où elle doit remplacer *goudoti* CASTELNAU, plus occidental.

Laccophilus hyalinus var. cyprioticus nov. var.

Se distingue aisément des autres variétés connues de cette espèce, par sa forme moins large, plutôt allongée, avec un angle apico-sutural plus aigu, et par son profil moins convexe, subdéprimé.

Elle se rapproche le plus de la var. *testaceus* AUBÉ dont elle conserve la coloration testacée uniforme.

Pénis comme la forme typique.

Chypre : Kerynia (vers Karavas), 5-XI-1932 (A. BALL). (Type).
Entre Lapithos et Kerynia, 3-XI-1932 (A. BALL).

Le type in Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Allotype dans ma collection. Nombreux paratypes.

Laccophilus minutus ab. mougeli GUIGNOT.

Laccophilus minutus ab. *mougeli* GUIGNOT, Bull. Soc. Ent. Fr., 1937, p. 142.

Syrie : Damas, 30-XI-1932 (A. BALL).

Aberration décrite de Perse. La taille ne me paraît pas plus grande que normalement. Les autres caractères concordent parfaitement.

Famille *GYRINIDAE*.

Dineutus eccentricus n. sp.

Ovale allongé, peu convexe, subdéprimé en arrière.

Dessus noir à reflets bronzés, légèrement soyeux latéralement.

Tête à reflets verdâtres surtout vers l'avant. Disque céphalique déprimé entre les yeux, réticulé, imponctué. Epistome et labre bronzés, ponctués. Pièces buccales et palpes ferrugineux avec les trois derniers articles noirs. Antennes noires.

Pronotum réticulé, à ponctuation éparse, à bords latéraux peu arqués. Bord postérieur sinué dans la région scutellaire. Angles correspondants à peu près droits, les antérieurs aigus.

Elytres concolores avec une large bande latérale opaque et un peu chatoyante. Stries à peine visibles sur le disque, mieux indiquées en dehors. Réticulation nette, surtout latéralement, doublée d'une ponctuation éparse sur le disque. Troncature élytrale double avec un angle intermédiaire obtus et arrondi. Angle épipleural indiqué, un peu saillant, mais nullement prolongé vers l'arrière. Echancrure rétrospinale à peine per-

ceptible. Angle sutural légèrement obtus, non effacé. Apex modérément déhiscent. Bord postérieur finement denticulé et précédé d'une bande ponctuée violacée ou pourprée.

Dessous noirâtres avec les épipleures et les pattes antérieures un peu rembrunies. Pattes natatoires ferrugineuses. Bord interne des protibias rectilignes. Tarses normalement dilatés, armés de deux ongles fortement incurvés, l'interne nettement plus court que l'externe. Angle antéro-externe obtus, non arrondi. Protrochanters garnis le long de leur bord antérieur d'une longue striole sétigère bien développée.

Aedéage. — Pénis à peine plus court que les paramères, légèrement étranglé au milieu, progressivement dilaté vers la base, subparallèle vers son extrémité où il est atténué en pointe assez nette, rembrunie et rectiligne lorsqu'elle est vue de profil. Paramères à sommet arrondi.

Longueur. — 8,5 à 9 mm.

Largeur. — 5 à 5,5 mm.

En dehors des caractères sexuels génériques, la femelle se distingue aussi par son apex simplement tronqué avec un angle sutural obtus, un peu effacé, et un angle épipleural arrondi, non saillant, et précédé d'un petit repli du bord latéral de l'élytre, déterminant une petite plage brillante commune à l'épipleure et au reste de l'élytre. La striole sétigère protrochantérienne est aussi présente mais réduite à quelques soies éparses.

Taille un peu plus faible : 8 à 8,5 mm.

Le type (Iles Viti : Viti Levu : Navai — Jan. 1951 — Noel KRAUSS) est déposé dans la collection H. B. LEECH à San Francisco, l'allotype dans la mienne. Quelques paratypes peu nombreux de même provenance.

Par sa striole sétigère protrochantérienne bien développée, cette espèce rentre dans le sous-genre *Cyclous*. Elle est proche d'*australis* FABRICIUS mais s'en distingue aisément par la conformation particulière de l'apex et la forme des ongles antérieurs chez le mâle. La taille est d'ailleurs nettement plus forte.

Les deux espèces du sous-genre se rencontrent donc aux Iles Viti. On y rencontre aussi la ssp. *ultimus* OCHS.

Quant au *Dineutus janthinus* BLANCHARD placé par RÉGIMBART près d'*australis* FABRICIUS (et qui se rencontrerait aussi aux Viti) mon savant collègue français LEGROS a eu l'amabilité de rechercher les types actuellement au Museum de Paris. Son avis est formel : il s'agit tout au plus d'une variation minime d'*australis* FABRICIUS.

Famille *HYDROPHILIDAE*.

Grâce à la bienveillance de M. A. COLLART, le dévoué chef de la Section Entomologique de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, nous avons eu l'avantage de pouvoir étudier l'importante et très

complète collection de Palpicornes du regretté A. D'ORCHYMONT. Elle se trouve actuellement à cet Institut et est en parfait état de conservation.

A côté d'espèces déjà connues, nous avons retrouvé plusieurs nouveautés restées inédites après le décès de l'éminent spécialiste. Nous y ajouterons la description de quelques formes nouvelles.

Nous nous intéresserons, ci-dessous, au genre *Enochrus*, sous-genre *Hugoscottia*.

Genre Enochrus sous-genre Hugoscottia KNISCH.

Le genre *Hugoscottia* a été créé par KNISCH en 1922 (Entom. Anz., II, p. 89) pour quatre espèces d'*Enochrus* qui se différenciaient essentiellement par :

des palpes labiaux courts, avec un article pseudobasal à bord externe non convexe mais plutôt droit;

la base du pronotum non rebordée;

et surtout par la conformation spéciale du processus mésosternal qui prend la forme d'une tête de lance à quatre bords. Chez les autres *Enochrus* le processus mésosternal est simplement lamellaire.

Le génotype en était : *Hugoscottia Darwini* KNISCH.

En 1937, D'ORCHYMONT (Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 77, p. 254) attribuait aux *Hugoscottia* de KNISCH une valeur sous-générique, « afin de ne pas rompre l'harmonie de la hiérarchie intérieure et l'unité du genre *Enochrus* ».

Ce genre est en effet essentiellement caractérisé par la conformation particulière des palpes maxillaires dont le dernier article est articulé vers l'extérieur et non vers la bouche.

Depuis sa description, le sous-genre s'est enrichi soit d'espèces nouvellement décrites, soit d'espèces retrouvées parmi les *Enochrus* et présentant la conformation typique de l'apophyse mésosternale.

Il nous a paru intéressant de réunir toutes les espèces connues en un tableau de détermination. Pour deux ou trois d'entre elles, les caractères distinctifs ne peuvent guère s'apprécier que par la comparaison de spécimens. C'est le cas pour *darwini* KNISCH, *fulvipes* SOLIER, et *vicinus* SOLIER.

Nous ferons suivre notre tableau de quelques remarques concernant certaines espèces.

Le sous-genre comprend actuellement 14 espèces. Il paraît essentiellement répandu en Amérique du Sud, et surtout dans les régions méridionales de ce continent.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES DU SOUS-GENRE *Hugoscottia*.

1. Métafémurs densément ponctués, très pubescents, leur surface apparaît mate et rugueuse ... ... 2.

2. Apophyse mésosternale à bord antérieur subrectiligne, parfois la pointe en est un peu relevée, mais la concavité du bord antérieur n'intéresse jamais la totalité de ce bord. Sculpture élytrale au moins aussi forte que la sculpture pronotale (sauf chez *conwayi* n. sp.). Tête de lance, saillante ou non, simplement dirigée vers le bas, ou exceptionnellement très légèrement vers l'avant ... ... 3.

3. Apophyse mésosternale à quatre bords convergeant en un même point, très voisin ou même se confondant avec l'extrémité de la tête de lance. Taille généralement forte ... ... 4.

4. Dessus entièrement ferrugineux, assez clair, y compris la tête ... 5.

5. Palpes maxillaires courts et assez larges. Taille ne dépassant pas 3,5 mm. Argentine : Buenos-Ayres, Jujuy. Long. : 3,2 à 3,5 mm. ... ... *breviusculus* BRUCH.

5'. Palpes maxillaires longs et assez grêles. Taille bien plus forte. Uruguay : Montevideo. Long. : 4,1 à 4,5 mm. ... ... *gentilis* KNISCH.

4'. Dessus ferrugineux plus ou moins rembruni, avec la tête au moins partiellement et toujours largement noire ... ... 6.

6. Ponctuation pronoto-céphalique très dense, bien plus forte que la ponctuation élytrale (sauf dans la région juxta-scutellaire). Pronotum sans trace de points latéro-basaux. Bolivie. Long. : 3,55 mm. ... ... *conwayi* n. sp.

6'. Ponctuation pronoto-céphalique dense, mais moins forte que celle des élytres. Pronotum marqué de deux points latéro-basaux ou tout au moins d'une tâche noirâtre en tenant lieu, parfois les deux ... 7.

7. Forme courte et convexe. Bords latéraux du pronotum à peine convergents vers l'avant, très arqués. Coloration du dessus en grande partie noirâtre. Points latéro-basaux du pronotum à peine visibles. Uruguay : Rio Negro. Long. : 3,5 à 3,9 mm... *tremolerasi* KNISCH.

7'. Forme plus allongée et moins convexe. Bords latéraux du pronotum nettement convergents vers l'avant, peu arqués. Coloration du dessus en grande partie ferrugineuse. Points latéro-basaux du pronotum généralement bien visibles (sauf chez *Orchymonti* n. sp.) ... ... 8.

8. Points des rangées élytrales nettement visibles. Coloration roussâtre. Forme plutôt large et à bords latéraux subparallèles. Points latéro-basaux du pronotum à peine visibles. Pérou : Prov. Otuzco. Long. : 4 à 4,2 mm. ... ... *Orchymonti* n. sp.

8'. Points des rangées élytrales à peine visibles (un peu mieux chez *vicinus* SOLIER). Coloration plus claire. Forme moins large et plutôt atténuée vers l'avant. Points latéro-basaux du pronotum toujours bien visibles (un peu moins chez *collarti* n. sp.).

9. Prosternum nettement caréné. Sous-mentonnière prolongée en une dent rudimentaire légèrement redressée. Taille moyenne : 3,1 à 3,6 mm. Brésil : Nova Teutonia ... ... *collarti* n. sp.

9'. Prosternum simplement tectiforme. Mentonnière non, ou à peine prolongée en une dent redressée. Taille forte : au-dessus de 3,6 mm. ... ... 10.

10. Taille très forte : au-dessus de 4,3 mm. Rangées élytrales visibles ou obsolètes ... ... 11.

11. Forme plutôt large. Rangées élytrales peu visibles. Chili. Long. : 4,3 à 4,5 mm. ... ... *fulvipes* SOLIER.

11'. Forme plus étroite. Rangées élytrales visibles. Chili, Argentine : Terre de Feu (?). Long. : 4,3 mm. ... ... *vicinus* SOLIER.

10'. Taille plus faible. Rangées élytrales peu visibles. Amér. Mérid., Argentine : Prov. Rio Negro. Long. : 3,6 à 4,3 mm. ... ... *darwini* KNISCH.

3'. Apophyse mésosternale étirée en une pointe surmontant la tête de lance. Taille habituellement plus faible ... ... 12.

12. Tête d'un ferrugineux concolore sur laquelle apparaît, en noir, la suture en Y. Apophyse mésosternale généralement étirée en une longue pointe. Mentonnière habituellement non prolongée, ou à peine prolongée, vers l'avant et le bas en une dent saillante. Argentine, Uruguay, Paraguay (?). Long. : 2,7 à 3,7 mm. ... ... *variegatus* STEINHEIL.

12'. Tête en grande partie noirâtre avec la suture en Y à peine tranchée. Apophyse mésosternale étirée en pointe faible surmontant la tête de lance. Mentonnière nettement prolongée en une dent saillante vers l'avant et le bas ... ... 13.

13. Dessus d'un ferrugineux assez clair avec une bande transversale oblique préapicale testacée. Taille faible. Argentine : Buenos-Ayres. Long. : 2,9 à 3,2 mm. ... ... *scutellaris* BRUCH.

13'. Dessus d'un testacé foncé, légèrement brunâtre, concolore. Taille plus forte. Pérou méridional. Long. : 3,6 à 4 mm. ... ... *peruvianus* ORCHYMONT.

2'. Apophyse mésosternale à bord antérieur concave. Sculpture élytrale moins forte que la sculpture pronotale, même dans la région juxta-scutellaire. Tête de lance dirigée nettement vers l'avant. Brésil : Pernambuco. Long. : 3,7 mm. ... ... *schubarti* ORCHYMONT.

1'. Métafémurs très éparsément ponctués, à peine pubescents, leur surface est lisse et luisante. Brésil : Nova Teutonia. Long. : 3,9 à 4,2 mm. ... ... *sesquilongus* n. sp.

Enochrus (Hugoscottia) breviusculus BRUCH.

Philhydrus breviusculus BRUCH, C., Rev. Mus. Plata, XIX, 2, 1915, p. 455, fig. 10.

Philhydrus breviusculus BRUCH, C., Rev. Mus. Plata, XIX, 2, 1915, p. 482.

Enochrus breviusculus KNISCH, A., Coleopt. Cat., 1924, p. 207.

Enochrus (Hugoscottia) breviusculus ORCHYMONT, A., Bull. Mus. r. Hist. nat. Belg., XVII, 1, 1941, p. 18.

Enochrus (Hugoscottia) breviusculus ORCHYMONT, A., Mém. Mus. r. Hist nat. Belg., 2e sér., 28, 1943, pp. 61, 63.

En 1941, D'ORCHYMONT mettait en doute la valeur spécifique de *breviusculus* BRUCH et de *scutellaris* BRUCH. Selon lui, il s'agissait peut-être de deux variations de coloration. En 1943, il semble avoir admis la séparation des deux espèces.

Nous pensons effectivement que ces deux espèces sont bien distinctes. De prime abord, *breviusculus* se distingue de l'autre espèce par la conformation différente de l'apophyse mésosternale (cf. tableau). De plus, chez *scutellaris* la mentonnière est toujours plus ou moins nettement prolongée en une dent légèrement saillante en vue latérale, ce qui n'est pas le cas pour l'autre espèce. La coloration du dessus est aussi uniformément ferrugineuse et la ponctuation un peu plus imprimée chez *breviusculus* BRUCH. L'aedéage est différent : le lobe médian est assez fortement atténué de la base au sommet, étroit à ce niveau et l'apex est régulièrement arrondi. Par contre, chez *scutellaris* BRUCH, le lobe médian est moins fortement atténué, plus large à son sommet, et l'apex est nettement tronqué, même légèrement excavé.

L'espèce a été citée par BRUCH d'Argentine : Buenos-Aires à l'Est; Jujuy au Nord-Ouest, à plus de 1200 km. S'agit-il de la même espèce ? Nous la connaissons de : Argentine : Prov. B. A., Delta Parana, Carapachay, oct. 1940 (Coll. MONROS).

Enochrus (Hugoscottia) gentilis KNISCH.

Hugoscottia gentilis KNISCH, A., Entom. Anz., II, 1922, pp. 91, 105.

Hugoscottia gentilis KNISCH, A., Coleopt. Cat., 79, 1924, p. 200.

Enochrus (Hugoscottia) gentilis D'ORCHYMONT, A., Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., 28, 1943, p. 63.

Espèce assez facile à distinguer par son apophyse mésosternale régulière, sa forte taille et la coloration uniformément ferrugineuse du dessus.

Connue seulement par les types : Uruguay : Montevideo.

Enochrus (Hugoscottia) tremolerasi KNISCH.

Hugoscottia Tremolerasi KNISCH, A., Entom. Anz., II, 1922, pp. 104,105.

Hugoscottia Tremolerasi KNISCH, A., Coleopt. Cat., 79, 1924, p. 200.

Enochrus (Hugoscottia) Tremolerasi D'ORCHYMONT, A., Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., 28, 1943, p. 63.

Espèce bien distincte par sa forme courte et étroite, ainsi que par sa coloration uniformément foncée. Uruguay : Rio Negro (Types).

Enochrus (Hugoscottia) conwayi ORCHYMONT (in litt.) n. sp.

Forme plutôt étroite, convexe, légèrement atténuée vers l'avant.

Tête d'un brun noirâtre largement ferrugineux latéralement en avant des yeux. Clypeus à bord antérieur largement éclairci. Suture en Y assez nette. Ponctuation très forte et très dense, presque subcoriacée en arrière. Partie tout à fait postérieure de la tête à réticulation transversale, imponctuée. Gros points juxta-oculaires présents mais peu différents des points normaux. Palpes maxillaires ferrugineux, foncés, de longueur moyenne. Article pseudo-basal assez court, plus court que la largeur du menton, à bord externe droit, l'interne légèrement arqué; 3e article modérément géniculé à sa base, assez court et conique; dernier article un peu plus long que le 3e, ovoïde, à sommet tronqué.

Pronotum transversal, moins de deux fois aussi large que long, faiblement échancré en avant, à bords latéraux arqués, peu convergents vers l'avant; angles antérieurs effacés, les postérieurs arrondis. Rebord latéral ne dépassant guère les angles postérieurs en arrière, mais régulièrement prolongé le long du bord antérieur. Coloration d'un ferrugineux foncé, nettement rembruni sur le disque. Ponctuation à peine moins forte et tout aussi dense que sur la tête, les doubles séries de gros points latéraux étant mal individualisées.

Ecusson ponctué.

Elytres, pris ensemble, un peu plus longs que larges, à bords latéraux subconvergents vers l'avant, largement arrondis en commun à l'apex, d'un brun ferrugineux très foncé, à peine éclairci latéralement et laissant peu transparaître dans les régions latéro-apicales, les points noirs de la face inférieure des élytres. Strie suturale n'atteignant pas le 1/3 antérieur de l'élytre. Ponctuation bien moins dense et forte que sur le disque pronotal (sauf dans la région juxta-scutellaire où elle reste assez forte). Les séries de gros points sont peu visibles sauf l'externe, qui apparaît nettement. Fond élytral lisse.

Dessous noir avec les épipleures, les trochanters, les tibias et les tarses ferrugineux roussâtres. Pièces buccales éclaircies. Fémurs densément ponctués et pubescents.

Apophyse mésosternale peu développée, en forme de tête de lance, dont les quatre bords aboutissent sensiblement au sommet qui est un peu saillant. Son axe est vertical et son bord antérieur est subrectiligne. Prosternum simplement tectiforme. Sous-mentonnière à peine saillante en vue de profil.

Ongles des tarses arqués, égaux.

A e d é a g e. — Lobe médian nettement plus court que les paramères, trapu, à bords latéraux faiblement convergents vers l'apex; ce dernier,

arrondi, subtronqué. Paramères nettement incurvés en dedans, à sommet arrondi.

Longueur. — 3,55 mm.

Largeur. — 1,9 mm.

Bolivie : Un seule mâle.

La description est faite sur un mâle paratypique de la collection D'ORCHYMONT. Le type et la description originale de l'auteur ne nous sont pas connus. A-t-elle été publiée avant la mort de M. A. D'ORCHYMONT ? Nous en doutons.

Nous lui conservons le nom original.

Enochrus (Hugoscottia) Orchymonti n. sp.

Forme plutôt courte et large, modérément convexe.

Tête : d'un brun noirâtre très foncé, légèrement éclaircie latéralement. Clypeus à bord antérieur ferrugineux. Suture en Y nette. Ponctuation dense et forte sur fond lisse, sauf vers l'arrière, où elle devient très espacée sur fond réticulé. Gros points juxta-oculaires bien visibles. Palpes maxillaires testacés, courts, assez robustes. Article pseudobasal court, plus court que la largeur du menton, à bord externe droit, l'interne modérément arqué, 3e article géniculé à sa base, court, conique et assez large à son extrémité, dernier article assez court, tout au plus 1,5 fois la longueur du 2e, ovoïde, à sommet très légèrement tronqué.

Pronotum : transversal, au moins deux fois aussi large que long, peu échancré en avant, à bords latéraux arqués, convergents vers l'avant, angles antérieurs effacés, les postérieurs arrondis. Rebord latéral s'arrêtant au niveau de l'angle postérieur, se prolongeant, finement mais régulièrement, le long du bord antérieur. Coloration d'un brun ferrugineux foncé sur le disque, un peu plus claire latéralement. Ponctuation un peu moins forte que sur la tête, mais tout aussi dense. Les deux séries latérales de gros points sont bien imprimées; en outre, deux points plus gros, latéro-basaux.

Ecusson ponctué.

Elytres, pris ensemble, un peu plus longs que larges, à bords latéraux subparallèles, puis largement arrondis en commun à l'extrémité, d'un brun ferrugineux foncé, un peu éclairci latéralement, et laissant transparaître dans les régions latéro-apicales quelques points noirâtres des 10 séries de la face inférieure des élytres. Strie suturale dépassant, vers l'avant, le 1/3 antérieur de l'élytre. Ponctuation dense et régulière, un peu plus forte que sur le pronotum. Les trois séries ponctuées se laissent facilement reconnaître, mais les points en sont très espacés. Fond élytral lisse.

Dessous noir avec la tête, les bases fémorales et l'abdomen un peu éclaircis. Tibias roussâtres. Fémurs densément ponctués et pubescents. Apophyse mésosternale en forme de tête de lance dont les 4 bords arrivent sensiblement au même niveau, à la pointe. Son axe est vertical et

le bord antérieur est rectiligne. Les bords latéraux divergent en formant un triangle sensiblement équilatéral. Prosternum très légèrement caréné. Mentonnière se prolongeant vers l'avant en une dent assez nette lorsqu'elle est vue de profil. Ongles des tarses courts, arqués, égaux.

Aedéage. — Lobe médian nettement plus court que les paramères, large, à sommet à peine tronqué, convexe, à bords latéraux convergeant régulièrement vers l'extrémité. Paramères à pointe postérieure à bords latéraux subparallèles, à sommet étroitement arrondi.

Longueur. — 4 à 4,2 mm.

Largeur. — 2,3 mm.

Type. — Pérou (Porv. Otuzco). Choquisongo 2100 m. (G. A. Baer). 3-1900. Dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Un Paratype de même sexe dans ma collection. La femelle est inconnue.

Je nomme cet insecte en hommage à M. A. d'Orchymont, le regretté spécialiste belge des Palpicornes.

Enochrus (Hugoscottia) collarti n. sp.

Forme assez allongée et convexe.

Tête : noire laissant les parties latérales pré- et juxta-oculaires ferrugineuses. Clypéus à bord antérieur ferrugineux. Suture en Y peu visible, sauf latéralement où elle se détache en noir, sur le fond ferrugineux. Ponctuation forte et dense, sauf vers l'arrière où elle est très éparse et doublée d'une réticulation transversale peu étendue. Gros points juxtaoculaires peu visibles. Palpes maxillaires ferrugineux avec la base du 2e article un peu rembruni, de longueur moyenne, assez grèles. Article pseudobasal au moins aussi long que la largeur du menton, à bord externe droit, et interne arqué, 3e article géniculé à sa base, conique, peu épais, assez allongé, dernier article 1,5 fois plus long que le 2e, longuement ovoïde, étroit, à sommet à peine tronqué.

Pronotum : transversal, peu échancré en avant, à bords latéraux arqués et convergeant vers l'avant, les angles antérieurs effacés, les postérieurs arrondis, rebord latéral ne dépassant pas en arrière les angles postérieurs; rebord antérieur fin, continu; ferrugineux roussâtre, nettement rembruni sur le disque. Les deux séries transverses de gros points latéraux sont peu visibles, surtout l'antérieure.

Ecusson ponctué.

Elytres, pris ensemble, 1 1/4 fois plus longs que larges, à bords latéraux légèrement convergeant vers l'avant, arrondis en commun à l'extrémité. Coloration d'un ferrugineux roussâtre laissant transparaître, près de la suture et dans la région latéro-apicale, les séries noires de points correspondant à la face inférieure des élytres. Strie suturale atteignant, vers l'avant, le 1/3 antérieur de l'élytre. Ponctuation dense et un peu plus forte que sur le pronotum, les séries de points plus gros, en lignes, à peine visibles et très espacées. Fond des élytres lisse.

Dessous noir avec les trochanters, les tibias et les tarses ferrugineux. Face inférieure des fémurs également ponctuée, pubescente.

Apophyse mésosternale en forme de tête de lance, avec les 4 bords arrivant sensiblement ensemble au sommet qui est un peu obliquement dirigé vers l'avant. Bord antérieur de l'apophyse mésosternale subrectiligne, un peu concave à sa base.

Prosternum caréné. Mentonnière carénée et prolongée vers l'avant, en une dent assez bien individualisée lorsqu'on la regarde de profil.

Ongles des tarses courts, arqués, égaux.

Aedéage. — Lobe médian nettement plus court que les paramères avec ses bords latéraux subparallèles dans la moitié basale, puis régulièrement convergents dans la portion terminale avec un étranglement préapical assez marqué. Sommet arrondi avec une échancrure apicale médiane large.

Paramères à bords latéraux subparallèles en avant, légèrement convergents.

Longueur. — 3,6 mm.

Largeur. — 1,8 mm.

Type. — Brésil : Nova Teutonia (27°11 B., 52°23 L.) (F. PLAUMANN).

Un Paratype de la même localité est nettement plus petit (3,1 × 1,6 mm), plus étroit, de coloration plus claire avec les élytres ferrugineux.. La ponctuation est un peu plus forte sur les élytres. L'aedéage est strictement comparable. Il s'agit peut-être d'un spécimen légèrement immature.

Le Type est déposé à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, le Paratype dans ma collection. En hommage à M. A. COLLART, le dévoué Chef de la Section entomologique de l'Institut.

Enochrus (Hugoscottia) fulvipes SOLIER.

Philhydrus fulvipes SOLIER, Gay Hist. de Chile, Zool., IV, 1849-1851, p. 299. — Atlas Zoologico, Entomologia, Coleopteros, lam. 5, fig. 7.

Enochrus (Hugoscottia) fulvipes D'ORCHYMONT, A.. Bull. Mus. r. Hist. nat. Belg., XVIII, 26, 1942, p. 19, 20.

Enochrus (Lumetus) fulvipes KNISCH., A., Coleopt. Cat., 79, 1924, p. 208.

Enochrus (Hugoscottia) fulvipes D'ORCHYMONT, A., Mém. Mus. Hist. nat. Belg., 2e Sér., 28, (1943), p. 63.

Cette espèce, et les deux suivantes, constituent un groupe bien homogène, dont la séparation spécifique nous paraît bien difficile, voire même impossible, si l'on n'a pas les spécimens sous les yeux. Comme le signale déjà D'ORCHYMONT les distinctions que SOLIER a voulu établir d'après la forme du 2e article des palpes maxillaires ne peuvent guère être maintenues. Par contre, le caractère tiré de l'étroitesse relative et de la con-

vexité moindre de *vicinus* SOLIER, et de *Darwini* KNISCH, par rapport à *fulvipes* SOLIER sont excellents si l'on a les spécimens sous les yeux.

L'espèce semble se rencontrer au Chili : Quilota (Musée de Hambourg et Collection D'ORCHYMONT).

Un autre exemplaire (Coll. D'ORCHYMONT) du Chili, est plus convexe, moins long, et encore plus large. Nous le rattachons à cette espèce quoique le lobe médian de l'édéage soit un peu moins rétréci que normalement.

Enochrus (Hugoscottia) vicinus SOLIER.

Philhydrus vicinus SOLIER, Gay Hist. de Chile, Zool., IV, 1849-1851, p. 300.

Enochrus (Lumetus) vicinus KNISCH, A., Coleopt. Cat., 79, 1924, p. 216.

Enochrus (Hugoscottia) vicinus D'ORCHYMONT, A., Bull. Mus. r. Hist. nat. Belg., XVIII, 26, 1942, p. 19, 20.

Enochrus (Hugoscottia) vicinus D'ORCHYMONT, A., Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., 28, 1943, p. 63.

Philhydrus vicinus BRUCH, C., Rev. Mus. Plata, XIX, 2, 1915, p. 482.

Espèce décrite et connue du Chili. BRUCH la signale aussi d'Argentine : Terre de Feu ?. Très proche de *darwini* KNISCH et peut-être identique. Seule la taille est différente, mais il n'y a qu'un petit nombre d'exemplaires connus.

Enochrus (Hugoscottia) darwini KNISCH.

Hugoscottia darwini KNISCH, A., Entom. Anz., II, 1922, p. 90, 105.

Hugoscottia Darwini KNISCH, A., Coleopt. Cat., 79, 1924, p. 200.

Enochrus (Hugoscottia) Darwini D'ORCHYMONT, A., Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., 28, 1943, p. 63.

Espèce décrite d'Amérique méridionale sans indications plus précise. A. D'ORCHYMONT (in litt.) aurait retrouvé un spécimen d'Argentine (Prov. Rio Negro) (Mus. de Hambourg) déterminé par KNISCH (1921) sub *Enochrus unicum*. Cette espèce est très proche de *vicinus* SOLIER dont elle ne se distingue guère, si l'on fait abstraction de la taille. Les rangées élytrales sont aussi un peu moins visibles.

Enochrus (Hugoscottia) variegatus STEINHEIL.

Philhydrus variegatus STEINHEIL, Atti Soc. Ital. Sc. Natur., XII, 1869, p. 253.

Philhydrus variegatus BRUCH, C., Rev. Mus. Plata, XIX, 2, 1915, p. 482.

Philhydrus vulgaris (ex part.) BRUCH, C., Rev. Mus. Plata, XIX, 2, 1915, p. 456.

Hugoscottia variegatus KNISCH, A., Entom. Anz., II, 1922, p. 104, 105.
Hugoscottia variegatus KNISCH, A., Coleopt. Cat., 79, 1924, p. 200.
Enochrus (Hugoscottia) variegatus D'ORCHYMONT, A., Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., 28, 1943, p. 63.

Espèce très variable et qui sera probablement démembrée ultérieurement lorsque les récoltes d'Argentine et des pays voisins seront plus fréquentes. La coloration du dessus est cependant généralement d'un ferrugineux assez clair, le dessous allant du noir au ferrugineux plus ou moins roussâtre. Reste cependant assez constante, la coloration uniformément ferrugineuse du disque céphalique avec une suture en Y noire toujours très nette. La taille varie fortement puisque les plus petits spécimens mesurent tout au plus 2,7 mm, les plus grands 3,7 mm. La forme est toujours régulièrement ovale, fortement convexe.

L'espèce a été décrite d'Argentine : Buenos-Aires. Elle paraît commune dans cette région. KNISCH la cite de l'Uruguay.

Doivent aussi se rattacher à cette espèce bon nombre de spécimens de *Philhydrus vulgaris* BRUCH (nec STENHEIL) (= *lividicinctus* RÉGIMBART in litt.) de La Plata. Nous en avons vu plusieurs; il s'agit incontestablement de *variegatus* STENHEIL.

Argentine : Chaco de Santiago del Estero, Rio Dulce. 1 ex. (Coll. D'ORCHYMONT).

Argentine : Buenos-Aires : Tigre (M. J. VIANA). Deux spécimens de très petite taille, un peu aberrants, mais il n'est pas possible de les séparer sans un matériel plus abondant.

Paraguay : Hohenau (JACOB). Un seul spécimen très différent, de petite taille, plus convexe, moins long, plus large, à ponctuation plus marquée. Par ailleurs, la mentonnière est légèrement redressée en dent à son extrémité antérieure. Ce spécimen est donc intermédiaire à *variegatus* STENHEIL et l'espèce suivante. Il s'agit probablement d'une espèce nouvelle impossible à décrire sur un seul spécimen.

Enochrus (Hugoscottia) scutellaris BRUCH.

Philhydrus scutellaris BRUCH, C., Revista del Museo de La Plata, XIX, 2, 1915, p. 455, fig. 9.
Philhydrus scutellaris BRUCH, C., Revist. Mus. Plata, XIX, 2, 1915, p. 482.
Enochrus (Hugoscottia) scutellaris D'ORCHYMONTT, A., Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXVII, 1937, p. 254.
Enochrus (Hugoscottia) scutellaris D'ORCHYMONT, A. Rev. Soc. Ent. Argentina, X, 1939, p. 263.
Enochrus (Hugoscottia) scutellaris D'ORCHYMONT, A., Bull. Mus. r. Hist. nat. Belg., XVII, 1, 1941, p. 18.
Enochrus (Hugoscottia) scutellaris D'ORCHYMONT, A., Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., 28, 1943, p. 63.

Espèce bien reconnaissable à sa bande ferrugineuse claire transversale préapicale. Paraît assez commune en Argentine : Prov. Buenos-Aires d'où elle a été décrite.

Enochrus (Hugoscottia) peruvianus d'ORCHYMONT.

Enochrus (Hugoscottia) peruvianus d'ORCHYMONT, A., Bull. Mus. r. Hist. nat. Belg., XVII, 1, 1941, p. 18, 19, fig. 4.

Enochrus (Hugoscottia) peruvianus d'ORCHYMONT, A., Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., 28, 1943, p. 63.

Espèce décrite du Pérou méridional. Le type est au Musée de Hambourg. Me paraît proche de *scutellaris* BRUCH.

Enochrus (Hugoscottia) schubarti d'ORCHYMONT.

Enochrus (Hugoscottia) Schubarti d'ORCHYMONT, A., Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg., 2e sér., 28, 1943, p. 8, 11, 13, 21, 34, 63.

Le type, seul, est connu. Se distingue des autres *Hugoscottia* par sa ponctuation élytrale moins forte que sur le pronotum et la tête, ce qui n'est généralement pas le cas.

Enochrus (Hugoscottia) sesquilongus (ORCHYMONT in litt.) n. sp

Fome plutôt ovalaire et assez convexe.

Tête : noire laissant latéralement deux larges triangles préoculaires ferrugineux, à sommet antérieur. Post-front brun noirâtre, légèrement éclairci latéralement. Suture en Y noire. Ponctuation uniforme et assez dense. Gros points juxta-oculaires bien visibles et très légèrement fovéolés. Surface striolée en arrière des yeux. Palpes maxillaires testacés, très courts, assez robustes. Article pseudobasal nettement plus court que la largeur du menton, à bord externe droit, et interne légèrement arqué, 3e article géniculé à sa base, très court, conique, le dernier article deux fois plus long que le 2e, ovoïde, à sommet légèrement tronqué.

Pronotum: transversal, environ deux fois plus large que long, peu échancré en avant entre les yeux, modérément arqué latéralement avec les bords convergeant vers l'avant. Angles postérieurs subdroits, fortement arrondis, les antérieurs, effacés. Rebord latéral se continuant légèrement au delà des angles postérieurs, plus longuement encore au delà des angles antérieurs jusqu'au bord interne de l'œil où il devient à peine visible. Coloration d'un ferrugineux foncé sur le disque, éclaircie latéralement et en avant avec, en outre, deux petites taches noires latéro-basales. Ponctuation un peu moins forte et dense que sur la tête, légèrement plus espacée latéralement. Les deux séries transverses de gros points latéraux sont assez bien indiquées.

Ecusson ponctué.

Elytres d'environ 1/5 plus longs que larges, en commun, à bords latéraux subparallèles puis largement arrondis à l'extrémité. Même coloration que le pronotum, d'un ferrugineux foncé sur le disque, éclairci latéralement, et vers l'apex. Dans ce testacé plus clair, transparaissent les séries noires de la face profonde des élytres qui ne sont guère effacées que sur le disque. De plus, il existe une petite tache humérale noirâtre. Strie suturale n'atteignant pas, vers l'avant, le 1/3 antérieur de l'élytre. Ponctuation dense et bien plus forte que sur le pronotum, légèrement subfovéolée sur le disque. Le fond élytral est lisse. Les trois séries de gros points espacés sont assez visibles.

Dessous entièrement noir avec la région orale et les pattes éclaircies. Face inférieure des métafémurs à peine ponctuée, peu pubescente, lisse et brillante. Apophyse mésosternale en forme de tête de lance, les trois bords antérieur et latéraux convergeant ensemble au sommet. Par contre, le bord postérieur est à peine surélevé, nettement en contre-bas, atteignant à peine le 1/4 de la hauteur de la tête de flèche. Le bord antérieur est subrectiligne et la flèche est dirigée vers le bas, verticalement.

Prosternum subcaréné. Mentonnière carénée, légèrement prolongée en une dent peu visible en vue de profil.

Ongles des tarses courts, arqués, égaux.

Aedéage. — Lobe médian court, très large, à sommet tronqué et légèrement excavé, à bords latéraux légèrement convergeant vers l'avant, un peu impressionné avant le sommet. Paramères, rétrécis de la base au sommet où ils sont brusquement arrondis, et légèrement incurvés en dedans.

Longueur. — 3,9 à 4,2 mm.

Largeur. — 2 à 2,1 mm.

Type. — Brésil : Nova Teutonia (F. PLAUMANN (27°11 B., 52°23 L.). Dans la collection D'ORCHYMONT, actuellement déposée à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : l'allotype, dans la mienne. Quelques paratypes.

Variations : faibles. Seule, la coloration élytrale est un peu variable, parfois plus nettement éclaircie que chez le type.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles